



L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

VOLUME 88

NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 15 JANVIER 1916

NUMÉRO 137

DERNIERES DEPECHEs DU MONDE ENTIER

POURSUITE ET EXECUTION DES BANDITS MEXICAINS, ASSASSINS ARMISTICE CONCLU ENTRE LE MONTENEGRO ET L'AUTRICHE

LE BULLETIN DU JOUR

L'OCCUPATION DE MONTENEGRO ELARGIT LE RAYON AUTRICHIEN.

DANGER ITALIEN AUGMENTE

VALLONA, LA CLEF DE LA MER ADRIATIQUE.

Il est probable que l'Autriche n'attendra pas longtemps et la disputera à l'Italie.

Les dépêches de Vienne d'hier annonçaient qu'à la suite d'une suspension d'armes, signée la veille, la ville de Cetinje, la capitale du royaume de Monténégro, a été occupée par les troupes autrichiennes. Ce vaillant petit peuple cède à la force. C'est tout ce qui lui restait de possible, en l'absence de secours italiens, sur lequel tout le monde avait cru pouvoir compter. Cette capitulation, dont les proportions géographiques sont très réduites, puisque le Monténégro ne compte guère qu'une population de 236,000 âmes et une armée d'à peu près 32,000 hommes, très éprouvée et très diminuée, à la suite des faits de guerre auxquels elle a pris part depuis tantôt trois ans, cette capitulation, disons-nous, n'aura pas moins un grand retentissement politique. Il faut se rappeler, en effet, les circonstances qui, le 28 août 1910, ont environné la transformation de la principauté en royaume, sur le vœu général de la population et l'ardent désir du prince Nicolas. Ce changement de titre répondait certainement à la situation exceptionnelle qu'a prise le souverain monténégrin parmi les familles régnantes d'Europe, par suite des mariages de ses filles, dont une est devenue la reine d'Italie. Aucune objection n'a été faite, par l'Europe, et de gouvernement de Pétrograd à même tenu, à l'époque, à marquer sa satisfaction en transmettant au roi Nicolas, le jour même de sa proclamation, sa nomination au grade de feld-marschal dans l'armée russe. Reconnu indépendant par le traité de Berlin de 1878, le Monténégro a été, depuis, le client avéré de la Russie et, comme tel, considéré avant la guerre comme le représentant, l'agent actif de l'influence moscovite dans la péninsule balkanique. Les formalités de la proclamation, à laquelle assistait le roi d'Italie, ont été des plus simples. C'est la Skoupchtina qui, réunie en séance secrète, a voté d'acclamation une adresse demandant au prince de prendre le titre de roi. Le président de l'assemblée a porté le document au souverain, qui l'a signé. Tout aussitôt le prince héritier paraissait au balcon du palais et annonçait la nouvelle à l'armée et au peuple, et le nouveau roi lui-même vêtu du costume national, venait saluer la foule au milieu d'un enthousiasme indescriptible. On conçoit, dès lors, combien la reddition du Monténégro doit être pénible aux familles royales et impériales d'Italie et de Russie.

L'événement aura également des conséquences politiques et militaires préjudiciables et en tout cas menaçantes

NOUVELLES DE WASHINGTON

LE GOUVERNEMENT AMERICAIN N'INTERVIENDRA PAS AU MEXIQUE.

LES BANDITS SERONT PUNIS

EXECUTION DES GENERAUX QUI ONT DIRIGE LES TUERIES.

Suicide et assassinat de deux des dénonciateurs de Miss Edith Cavell.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.
Washington, 14 janvier. — Le président et le Cabinet ont décidé de maintenir l'attitude de confiance envers Carranza, qui a promis de poursuivre et de punir sommairement les bandits villistes qui ont assassiné dix-huit citoyens américains dans l'Etat de Chihuahua. Le Sénat et la Chambre ont, en conséquence, ajourné indéfiniment les propositions d'intervention. La plupart des étrangers résidant dans le Chihuahua ont quitté cette région et se sont rendus, par voie ferrée, à Juarez. Une dépêche reçue à El Paso par le consul mexicain annonce la capture et l'exécution des généraux villistes José Rodriguez et Almeida, qui avaient dirigé les soldats meurtriers des Américains à Chihuahua. Le général Francisco Villa, outre de la préférence accordée à Carranza par le gouvernement des Etats-Unis, aurait déclaré qu'il fuirait tous les Américains voyageant à l'ouest de la ville de Chihuahua. Andreas G. Garcia, le consul du Mexique à El Paso, a déclaré que le gouvernement mexicain ne permettrait pas l'invasion de son territoire par des soldats des Etats-Unis se préparant à poursuivre les bandits. Le secrétaire Lansing a avisé le consul américain Edwards à Juarez de conseiller fortement à tous les Américains résidant près de Torreón et Chihuahua de quitter au plus vite et de revenir aux Etats-Unis. Tous les Américains à Madera, Mexique, sont saufs. La rumeur qu'ils avaient été attaqués par des bandits est exacte, mais ce sont les assaillants qui ont été battus et exterminés.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.
Washington, 14 janvier. — Le Sénat s'est assemblé à midi. Le sénateur Cummins a présenté un bill concernant l'augmentation de la garde nationale et pour l'établissement d'écoles militaires pour l'entraînement des officiers de la garde nationale.

DÉPÊCHES DES THÉÂTRES DE LA GUERRE EN EUROPE

Rapports récents des champs de bataille-- Confirmation de la prise de Cetinje, Monténégro--Le roi Nicolas désire une paix séparée avec l'Autriche

Cetinje, dominée des hauteurs devait inévitablement succomber-- Commentaires de l'attitude passive de l'Italie -- Rien d'exact sur la situation en Galicie et en Bessarabie -- Les alliés à Salonique n'ont pas été attaqués -- Troupes anglo-françaises fortement retranchées -- Importants renforts débarqués à Salonique et Orfano -- Rapports contradictoires sur l'état de santé de l'empereur Guillaume.

Des rapports cumulatifs reçus aujourd'hui à Londres par voie de Rome, parlent d'un armistice qui aurait été conclu entre l'Autriche et le Monténégro, indiquant que la petite puissance balkanique se préparait à proposer une paix séparée avec le grand empire voisin. Les dernières nouvelles sont que cet armistice a été proposé par les Autrichiens, mais il est reconnu que la position du petit état est des plus critiques et demande quelque considération. En même temps des communications émanant de sources officielles autrichiennes annoncent la capture de Cetinje, la capitale de Monténégro. La prise de cette ville laisse très peu de pays hors des mains des Teutons avec aucune chance immédiate d'intervention de la part des alliés. Les critiques militaires s'accroissent à dire qu'il n'y avait aucune raison pour que le Monténégro résiste plus longtemps, et que ce royaume séparé, en attendant, n'est qu'un cadavre. La prise de Cetinje ne semblait qu'une question de temps, quand les Autrichiens eurent pris le mont Lovcen, les hauteurs dominant la capitale, et il a été annoncé hier que les Monténégrins se préparaient à évacuer la petite ville qui avait été le siège du gouvernement. On est très surpris de l'attitude de l'Italie à propos de l'invasion autrichienne du Monténégro, qui constitue une menace grave aux intérêts italiens. La flotte italienne n'a pas empêché l'escadre autrichienne d'assister à la capture du mont Lovcen, qui domine le port de Cattaro. Les nouvelles des développements des opérations militaires en Galicie et en Bessarabie, sont attendues avec beaucoup d'intérêt à Londres, et il est à observer que les deux côtés sont très réservés en ce qui concerne les opérations. L'Autriche est généralement la première à publier des informations relatives aux activités militaires dans cette région, mais à part une revue générale du mouvement offensif russe, elle ne donne aujourd'hui que très peu de renseignements touchant les événements sur sa frontière de l'est. Il est annoncé aujourd'hui que la prétendue offensive des alliés teutons contre Salonique n'a pas eu lieu. Les rumeurs que l'attaque contre les forces

LOUISIANE ET MISSISSIPPI

CE QUI SE PASSE DANS LES VILLES ET VILLAGES.

FAITS DIVERS INTERESSANTS

ECOLE ET USINE DETRUITES PAR DES INCENDIES.

Bons de Monroe, Lne, délivrés à la Banque Hibernia de la Nouvelle-Orléans.

LOUISIANE.

Cofax, 14 janvier. — L'école supérieure de Cofax a été détruite par un incendie à 3 heures ce matin. La bâtisse était évaluée à \$12,000, et n'était assurée qu'en partie. Edgard, 14 janvier. — Cyril Fabre et son assistant, Alphonse Madère, ont glissé du toit de l'église de St-Jean Baptiste qu'ils étaient en train de réparer, et sont tombés d'une hauteur de 20 pieds. Madère a reçu quelques égratignures, mais Fabre a eu les côtes enfoncées, et est mort aujourd'hui. Leesville, 14 janvier. — Le fermier Bridge qui avait été blessé à la poitrine par le député sheriff Newman, est dans un état critique. L'officier a été secouru et mis sous un cautionnement de \$500. Shreveport, 14 janvier. — Le maire Dickson et le commissaire Warren, du département des finances, sont revenus de la Nouvelle-Orléans, où ils ont déposé avec la Banque Hibernia \$1,200,000 de bons autorisés par la municipalité pour la construction d'un système des égouts et de l'eau. Monroe, 14 janvier. — L'usine de "West Monroe Manufacturing Company" a été détruite par un incendie à une heure ce matin. La perte est évaluée à \$30,000, couverte par \$16,000 d'assurances. MISSISSIPPI. Brookhaven, 14 janvier. — Les actionnaires de la Première Banque Nationale se sont réunis et ont élu les directeurs suivants: J. C. Sterling, de Jackson, Miss.; C. J. Rives, de la Nouvelle-Orléans, Lne.; John Hart, de Jackson, Miss.; le Dr. J. P. Conn, de Monticello, Miss.; et S. C. Bull, C. S. Butterfield, C. L. Taylor, O. H. Hartman et W. P. Bonds, Jr., de Brookhaven, Miss. Gulfport, 14 janvier. — Après une séance qui a duré depuis le 1er janvier, le bureau de supervision du comté Harrison s'est ajourné jeudi après avoir décidé d'émettre \$125,000 de bons pour l'exposition qui sera tenue en cette ville en 1917. Pascagoula, 14 janvier. — Des voleurs se sont introduits dans le magasin de bijoux de J. D. Crane et ont emporté plus de \$1,000 de bijoux et d'objets. Biloxi, 14 janvier. — Les membres du bureau de surintendance ont tenu une

Suite 2me Page.

LETTRE D'UN PARISIEN

ARTICLE MONSTRUEUX DU DIRECTEUR DU JOURNAL DE GENEVE.

REVIREMENT INEXPLICABLE

IL PRECHE L'INDIFFERENCE AVEC LA NEUTRALITE.

Mélée de peuples; guerre entre tribus africaines; ou une partie d'échecs.

Correspondance Spéciale de l'Abeille.
On en sommes-nous donc arrivés! Ma pensée allemande envahit tout. Elle corrompt les faibles et fait trembler les meilleurs. Il n'est personne de vous qui ne connaisse "Le Journal de Genève", un des organes que nous avions appris à respecter et à estimer depuis toujours et à qui l'indépendance intellectuelle doit de longs et sérieux services. Nous nous étions habitués à considérer ce vieux journal comme l'expression de l'âme suisse libérale et fière. Or, voici que nous lisons dans un de ses derniers numéros: "Faisons taire nos sympathies et nos affinités. Fermons les yeux devant le spectacle de tant d'horreurs, fermons les oreilles aux cris de douleur qui montent de toutes parts. Ne pensons qu'à nous-mêmes. Regardons cette mêlée de peuples d'un œil attentif, mais avec un cœur indifférent, comme nous contemplerions une guerre entre tribus africaines ou une partie d'échecs." Vous avez bien lu? C'est monstrueux!... Je suis absolument de cet avis. Si cela émanait d'un filliculaire quelconque; mais c'est signé G. W., c'est-à-dire Georges Wagnières, directeur du "Journal de Genève", une des plus hautes personnalités de la presse suisse de langue française et qui jouit d'une grande réputation autant par la probité de sa vie que par son talent qui est de premier ordre. Si le "Journal de Genève" et son directeur en sont arrivés là, que doivent être les journaux de langue allemande où il y a tant de ravaudeurs de la pensée sèche boche et des fausses nouvelles de l'agence Wolff, tous ces pauvres gens qui tremblent au moindre cliquetis des éperons d'un quelconque soundard poméranien. Quoi, le viol de la Belgique, les vols, les incendies des villes, les massacres en masse, le bombardement des cathédrales, cela ne compte pas plus pour vous qu'une "partie d'échecs"? Quel que soit le rang élevé que M. Georges Wagnières et le "Journal de Genève" occupent dans la presse suisse, nous sommes sûrs que ce n'est là qu'une exception et que de généreuses protestations se produiront. N'est-ce pas un dérivain suisse, qui, il y a quelques mois écrivait: "Nous sommes neutres, oui; mais nous ne sommes pas des pleutres." D'ailleurs la Suisse française donne un démenti par sa généreuse conduite à ces abominables propos. Ohi Suisse admirable dans ses classes de charité, si courageuse, si vaillante

Suite 2me page